

Me permettez-vous ici une digression afin de vous signaler un phénomène démographique qui se produit chez les Juifs de Montréal, mais qui ne leur est pas particulier puisqu'on le retrouve chez tous les groupes juifs à travers le monde, tant que ces groupes demeurent judaïsants, et qui disparaît aussitôt qu'ils foulent aux pieds le Talmud : Tandis que le taux de la natalité chez le groupe canadien-français de Montréal est de 43.68 par 1000 de population, il n'est que de 29.61 pour le groupe juif. Par contre, le taux de la mortalité générale est de 21.30 pour les canadiens-français tandis qu'il n'est que de 7.90 pour les juifs. Comme résultat final l'accroissement naturel de la population juive atteint 21.97 pour 1000 de population tandis que celui des canadiens-français est de 22.38, malgré une natalité beaucoup plus considérable. En résumé, Abraham et Rébecca poussent l'économie jusqu'à ménager la fibre utérine, mais ont en même temps une horreur salubre des croque-morts.

Le grand économiste Leroy Beaulieu dans son magnifique volume : "Israël chez les nations" confirme ce phénomène pour les juifs d'Europe : "Presque partout, écrit-il les juifs ont proportionnellement moins d'enfants que les non juifs. En revanche, presque partout, ils perdent sensiblement moins d'enfants. De cette façon, avec une natalité inférieure, l'accroissement de la population israélite est plus rapide que celui de la population chrétienne. L'excédent des naissances sur les décès est plus grand chez les juifs. La différence, en certains pays est considérable, même là où les familles juives et les familles chrétiennes sont presque également nombreuses, en Roumanie, par exemple"... "Les juifs ont ainsi, sur leurs compatriotes d'autres cultes, une double supériorité : ils croissent plus vite et ils croissent à moins de frais. Ils amènent à l'âge adulte un plus grand nombre d'hommes en mettant au monde un moindre nombre d'enfants. On dirait que, en habiles calculateurs, ils